BONNES NOUVELLES

mai - juin 2014



Les fruits toxiques

qui corrompent la société

La remarquable leçon de la Fête des prémices de Dieu p.7
Dieu, la science et la Bible : le miracle de la naissance p.11
Une vérité étonnante : Jésus-Christ était le Dieu de l'Ancien Testament p.13

Sommaire

En couverture



Les fruits toxiques qui corrompent la société

Quelles sont les forces qui ont façonné notre société et fait de nous ce que nous sommes ? Dans notre monde moderne, cinq idéologies ont corrompu les bonnes valeurs morales que la Bible nous enseigne. 3

La remarquable leçon de la Fête des prémices de Dieu

Si Jésus-Christ est venu sauver l'humanité, pourquoi le monde est-il en si mauvais état ? La réponse se trouve dans une fête divine mal comprise, révélée dans la Bible. 7

Dieu, la science et la Bible : le miracle de la naissance

« J'ai vu Dieu aujourd'hui » 11

Une vérité étonnante : Jésus-Christ était le Dieu de l'Ancien Testament

Beaucoup de gens ne saisissent pas véritablement qui était Jésus-Christ, et qui Il est encore aujourd'hui. Il est essentiel que nous comprenions cette vérité fondamentale ! 13

BONNES NOUVELLES

mai - juin 2014 volume 13 numéro 3

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,*
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.
© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.
Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église De Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

couverture : illustrations par Shaun Venish/Thinkstock

Les fruits toxiques



qui corrompent la société

par Mario Seiglie

Pourquoi le monde est-il ainsi fait ? Quelles sont les forces qui ont façonné notre société et fait de nous ce que nous sommes ? Nous avons mis au point toutes sortes de progrès remarquables, tels que les technologies, la médecine et les constitutions gouvernementales. Cependant dans de nombreux domaines, notre mode de vie ne fait qu'empirer. Pourquoi ?

« Il suffit d'une seule pomme pourrie pour gâter tout le panier », dit le proverbe. La Bible dit effectivement la même chose en utilisant l'image du levain qui agit sur la pâte à pain : « Un peu de levain fait lever toute la pâte... » (1 Corinthiens 5:6). Cette idée est au cœur même des fausses valeurs selon lesquelles les gens vivent de nos jours.

Dans notre monde moderne, cinq idéologies ont corrompu les bonnes valeurs morales que la Bible nous enseigne. Celles-ci ont été introduites au sein de divers pays, mais leurs effets corrupteurs se sont progressivement répandus dans le monde.

Quelles sont-elles, et comment ces idées perverses diffusent-elles leurs effets toxiques dans la vie de tant de gens ?



Fruit toxique n° 1
L'idéologie marxiste-léniniste

Cette philosophie athée fut transmise principalement par l'écrivain allemand Karl Marx qui vécu en Angleterre au milieu des années 1800.

Ses idées furent favorisées par les mauvaises conditions des travailleurs dans de nombreux pays au cours de la révolution industrielle. Souffrant de terribles difficultés et d'abus, ces travailleurs furent attirés par les idées de Marx. Par la suite, en 1917, la sanglante révolution bolchevique en Russie conduisit à la prise de pouvoir du marxiste Vladimir Lénine et à la création d'un empire communiste, l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS).

Après la Seconde Guerre mondiale, l'URSS imposa son idéologie aux pays d'Europe de l'Est. En 1949, il devint le système politique officiel de la Chine. Ensuite, il s'est étendu à d'autres pays, comme la Corée du Nord, le Vietnam et Cuba.

En 1991, le communisme fut renversé en Union soviétique, ce qui, par la suite, contraint ce pays à libérer son emprise sur les pays d'Europe de l'Est — dont certains sont en plein essor économique à l'heure actuelle par rapport à leur situation antérieure. Par nécessité, ce système fut aussi édulcoré et remodelé en Chine, pour permettre à la société de s'ouvrir à une prospérité économique.

Mais moralement, le monde n'a jamais été le même. L'idéologie marxiste-léniniste est toujours attachée à l'athéisme. Cette croyance a affecté la mentalité de nombreux dirigeants politiques en matière de culture et d'éducation à travers le monde. À cause de cela, il exerce toujours une puissante influence sur le monde entier.

Cette idéologie repose sur quatre fausses idées :

1. Dieu n'existe pas, et l'homme est simplement un animal très évolué sans espoir de vie après la mort.

2. La vérité est relative. Il n'y a aucune vraie façon morale de vivre. Tous les hommes ont le droit de décider d'eux-mêmes ce qui est bon et mauvais.

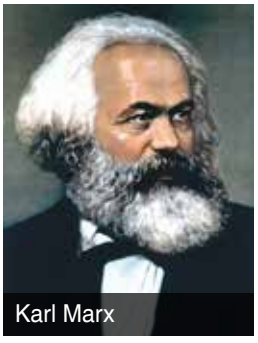
3. Dans un pays, un gouvernement à parti unique devrait posséder à la fois la richesse et les moyens de la créer. Ce gouvernement peut distribuer cette richesse selon le désir de ses dirigeants. Cela signifie que le but est le contrôle de l'état sur l'économie, la politique, l'éducation et la religion.

4. La nature humaine est très malléable et peut être modifiée en changeant l'environnement. Si les biens sont partagés

Photos : illustrations par Shaun Venish/Thinkstock, Thinkstock,

équitablement dans une communauté (le terme « communisme » signifiait, à l'origine, vivre en communauté), les gens vivront en paix et en harmonie, les aspects négatifs de la nature humaine devraient ainsi disparaître.

Cependant, ces idées sont en opposition directe avec les commandements de Dieu, lesquels soutiennent le droit de croire en Dieu, à des valeurs familiales et aux biens personnels plutôt qu'un contrôle de l'État sur l'individu. Et, comme le montre l'Histoire, elles entraînèrent de terribles atrocités ainsi que des massacres tels que ceux qui eurent lieu en Union soviétique, en Chine et au Cambodge.


Karl Marx

Le dissident Alexandre Soljenitsyne, qui a souffert dans les camps de concentration soviétiques et plus tard remporta le prix Nobel de littérature, fit remarquer un jour : « Si on me demandait aujourd'hui de formuler le plus précisément possible la cause principale de la ruine de la Révolution [soviétique], qui a englouti quelque soixante millions de compatriotes, je ne pourrais pas être plus clair en affirmant à nouveau que *les hommes ont oublié Dieu*; *c'est la raison pour laquelle tout cela est arrivé ...* »

Il poursuivit : « Si on me demandait d'identifier brièvement le trait caractéristique principal de l'ensemble du 20e siècle ... je répéterais encore une fois : *les hommes ont oublié Dieu* ... Dans le système philosophique de Marx et Lénine, au cœur de leur psychologie, *la haine envers Dieu est la motivation principale*, encore plus ancrée que toutes leurs prétentions politiques et économiques » (Tiré de son discours intitulé *Men Have Forgotten God* [Les hommes ont oublié Dieu], donné à Londres, en 1983 lors de la remise du Prix Templeton pour le progrès de la religion) .

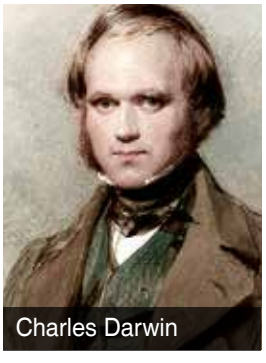
Moralement, depuis la chute de l'Union Soviétique, le monde n'a plus jamais été le même. L'idéologie marxiste-léniniste est toujours attachée à l'athéisme.



La théorie darwinienne de l'évolution

Dans les années 1800, le naturaliste anglais Charles Darwin développa une théorie affirmant que les êtres humains ont évolué à partir de formes de vies inférieures. À partir d'amibes unicellulaires, les êtres humains auraient soi-disant évolué à partir des poissons, en passant par des amphibiens, des reptiles, des mammifères, et des singes pour devenir finalement des hommes.

Ce qui porte à conclure qu'il n'y a pas vraiment de sens à la vie, et que nous sommes ici à la suite d'un hasard aveugle et sans destin. Cette idée enthousiasma tellement Karl Marx qu'il demanda à Darwin de lui dédicacer son célèbre livre sur le communisme, *Das Kapita.* Darwin refusa, mais le lien entre les deux croyances est bien réel.


Charles Darwin

L'auteur Aldous Huxley, grand partisan de la théorie de Darwin, fit cet aveu remarquable : « Pour moi, et certainement pour la plupart de mes contemporains, *la philosophie de l'absurde est essentiellement un instrument de libération*. La libération que nous désirions était à la fois celle d'un certain système politique et économique, mais également une libération envers un système moral. Nous nous sommes opposés à la morale parce qu'elle portait atteinte à notre liberté sexuelle. » (*Ends and Means*, 1941, p. 273)

Comme plusieurs critiques de la théorie de l'évolution le soulignèrent, si vous enseignez à un étudiant la croyance selon laquelle il n'est qu'un animal, ne soyez pas surpris s'il commence à se comporter comme tel. Est-il surprenant que beaucoup de nos écoles soient des terrains propices à la violence, la tricherie, l'immoralité sexuelle, l'abus de drogues et la rébellion envers l'autorité ?

Cependant, de plus en plus de gens commencent à examiner de façon critique les arguments pour et contre l'évolution darwinienne, car nombreux sont ceux qui trouvent que les conclusions de Darwin manquent étonnamment de preuve.

Une telle critique fut formulée par le biologiste moléculaire Michael Denton, qui écrivit au sujet de la théorie de Darwin : « On aurait pu s'attendre à ce que cette théorie, d'une importance aussi essentielle, une théorie qui a littéralement changé le monde, soit plus que de la métaphysique ou qu'un mythe. En fin de compte, la théorie darwinienne de l'évolution n'est ni plus ni moins que le grand mythe cosmogonique du XXe siècle. » (*Evolution : A Theory in Crisis*, 1985, p 358)



La psychologie freudienne

Le neurologue autrichien Sigmund Freud, père de la psychanalyse, développa ses méthodes et ses idées sur la psychologie à la fin des années 1800 et au début des années 1900. Ses enseignements sur le sujet furent centrés sur la suppression du sentiment de culpabilité pour avoir commis des péchés et la promotion de la libération sexuelle comme moyen d'éviter les troubles mentaux et émotionnels.

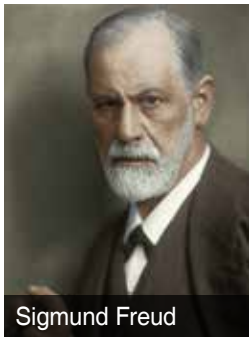
Il insista pour que les envies sexuelles, fondamentales à la pensée et au comportement humain, soient libérées. Cette idée n'était acceptée ni dans la société, ni dans les milieux universitaires avant son époque. La théorie des pulsions de Freud suggère qu'il est inné pour l'être humain de vouloir éprouver du plaisir physique. Il regardait la répression morale de ce besoin comme une atteinte à la santé mentale.

Puisque les idées de Freud se répandirent et furent adoptées, il y eut un relâchement des mœurs sexuelles de la société au 20e siècle, ouvrant la voie à une dépravation généralisée.

Photos : Thinkstock, Wikimedia

En effet, les trois fruits toxiques dont nous avons parlé jusqu'à présent ont œuvré ensemble dans ce but. Cependant, il existe un mépris croissant à leur sujet. L'auteur Phillip Johnson, professeur de droit et de science, déclara :

« Dans l'histoire des penseurs du XXe siècle, trois d'entre eux eurent une influence prééminente : Darwin, Marx et Freud. À leur apogée, tous les trois furent considérés comme des « scientifiques » (donc beaucoup plus fiables que tout ce qui est « religieux »). Pourtant, Marx et Freud sont tombés, et même les adeptes qui leurs restent ne prétendent plus que leurs idées étaient basées sur une quelconque méthodologie comparable à celle de la science expérimentale. Je suis convaincu que Darwin est le prochain à tomber. Sa chute sera de loin la plus puissante des trois. » (*Defeating Darwinism by Opening Minds*, 1997, p. 113)


Sigmund Freud

Pourtant, l'influence de ces personnalités, même celle des deux premières, n'a pas disparu. Encore à l'heure actuelle, leur corruption continue à se propager, à subvertir la pensée des petits et des grands et à prospérer dans de nombreuses universités à travers le monde. Deux autres « fruits toxiques » ont contribué à éloigner encore plus notre monde du vrai Dieu de la Bible et de Son mode de vie, corrompant ainsi les cœurs et les esprits de millions d'autres personnes.



La révolution sexuelle

Pour le contrôle des naissances, la pilule, inventée aux États-Unis dans les années 1950, fut approuvée, en 1960, dans un but contraceptif. Avant la « pilule », la plupart des femmes craignaient d'avoir des relations sexuelles avant le mariage en raison du risque élevé de grossesse non désirée. Ensuite, lorsque la pilule fut disponible, elle devint le moyen bon marché et pratique d'éviter une grossesse. Elle aida à lancer la révolution sexuelle des années 1960 dans une grande partie du monde.

Dans le sillage de cette révolution largement immorale et en dépit de la pilule contraceptive, il n'y eut jamais autant de grossesses non désirées.



Nous nous demandons pourquoi il y a de la violence dans nos écoles, mais nous en avons systématiquement écarté Dieu. Devrions-nous être surpris que les écoles deviennent des lieux de carnage ?

Une nouvelle série d'histoires intitulée « *Out-of-Wedlock Births Society's 'New Normal'* » (« Naissances hors mariage, la nouvelle norme ») souligna certains résultats surprenants : « Davantage d'enfants naissent maintenant hors mariage, selon une nouvelle étude menée par le *National Marriage Project and the Institute for American Values* (Project National sur le Mariage et l'Institut pour les valeurs américaines). Le rapport met l'accent sur ce que l'on appelle « l'Amérique moyenne », c'est-à-dire environ 60 % des Américains qui ont terminé l'école secondaire, mais qui ne sont pas allés à l'université.

« Parmi ce groupe, 44 % des enfants sont maintenant nés hors mariage. C'est une hausse de 13% par rapport aux années 1980. L'Amérique est à un point de basculement et le fait d'être mère célibataire menace de devenir la nouvelle norme » dit le coauteur Brad Wilcox. Les recherches montrent que les enfants nés ou élevés en dehors du mariage sont plus susceptibles de souffrir d'une série de problèmes sociaux et émotionnels. » (CBN News, 18 décembre 2012)

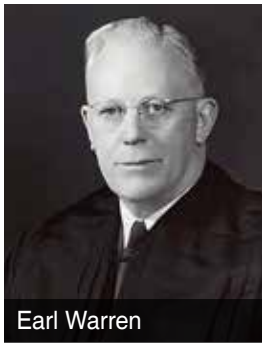
Ceci ne veut pas dire que la contraception est mauvaise, elle peut être pratiquée par les couples mariés qui désirent planifier le moment où ils auront des enfants. Le problème réside dans l'utilisation d'une méthode qui autorise l'immoralité sexuelle, et permet d'en éviter les conséquences. Nous voyons le même problème avec la promotion d'autres méthodes de contraception et de protection contre les maladies sexuellement transmissibles aujourd'hui.

Le fait est que l'immoralité rattrape finalement les individus et les sociétés qui la tolèrent et qui s'y adonnent. S'ajoutant aux autres fruits toxiques énumérés plus haut, il en résulte un nombre croissant de fléaux dont souffrent nos sociétés aujourd'hui — l'explosion de la promiscuité sexuelle, les épidémies dues aux maladies sexuellement transmissibles, les foyers et les familles brisées, la pornographie répandue, la maltraitance des enfants, la perversion sexuelle et bien plus encore.



L'abolition de Dieu et de la prière

En 1962 et 1963, la Cour suprême des États-Unis, dirigée par le juriste libéral Earl Warren, prit les décisions visant à interdire la prière et la lecture de la Bible dans les écoles publiques américaines. Le fait de supprimer Dieu des systèmes éducatifs s'était également répandu à travers le monde chrétien.


Earl Warren



« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats… » — 2 Timothée 3 : 1-4.

Randall Price, archéologue et écrivain religieux, fit récemment un commentaire dans son bulletin d'information au sujet de l'impact du tournant décisif de ces décisions ainsi que sur celles prises en 1973 pour légaliser l'avortement :

« Ces décisions ont affecté la conscience morale de notre société ... en faisant de l'humanisme la seule religion autorisée dans le système éducatif public et en rabaissant la valeur de la vie humaine. Au fil des années, puisque ces contre-valeurs sont devenues une partie intégrante de nos valeurs nationales, nous avons assisté à la dégénérescence de notre société ; en particulier pour des jeunes qui n'ont jamais connu d'autres valeurs une fois que celles-ci furent acceptées et pratiquées dans le cadre du droit dans notre pays. Nous avons également été témoins de l'application croissante de ces contre-valeurs par le gouvernement et le secteur privé, dans diverses situations et de manières qui n'avaient sans doute jamais été l'intention des juges lorsqu'ils avaient rendu ces décisions initialement.

« Cependant, alors que l'expression des valeurs chrétiennes est interdite ou dénoncée, ces contre-valeurs sont commercialisées à travers l'industrie du divertissement (cinéma, télévision et jeux vidéo). Elles saturent notre culture par la banalisation de la violence et de la mort, créant l'illusion que l'assassinat injustifié n'est qu'un jeu et que le héros est celui qui a les armes « les plus dangereuses ». Ce fut l'un des traits caractéristiques du jeune homme qui assassina les enseignants et les enfants au Connecticut. » (*What's Wrong With Our Country* ? *World of the Bible News & Views*, Hiver 2012, p. 21)

Comme souvent après de terribles tragédies telles que celle de la tuerie à l'école de Newtown, dans le Connecticut, en décembre 2012, une lettre fictive imaginant un échange de propos entre Dieu et un étudiant, circula sur Internet. L'étudiant pose la question suivante à Dieu : « Cher Dieu, pourquoi permettez-vous tant de violence dans nos écoles ? Signé : "un étudiant inquiet". La réponse de Dieu fut la suivante : "Cher étudiant inquiet, On ne me permet pas d'entrer dans vos écoles". Signé : "Dieu" ».

Mike Huckabee, ancien gouverneur d'Arkansas et candidat à la présidentielle déclara justement : « Nous nous demandons pourquoi il y a de la violence dans nos écoles, mais nous en avons systématiquement écarté Dieu. Devrions-nous être surpris que les écoles deviennent des lieux de carnage ? » (Interview sur Fox News, 14 décembre 2012)

En effet, le rejet de Dieu dans les écoles a été suivi par une hausse accélérée de toutes sortes de maux sociaux.

Comment faire le tri ?

Il est important de réaliser que ces cinq « fruits toxiques » ont profondément affecté la société — leur corruption est omniprésente.

La Bible décrit la dernière génération, présente au retour de Jésus-Christ sur la terre, et ce n'est pas une image agréable. Il devrait être évident que ces fausses idéologies y ont contribué.

Remarquez la prophétie de l'apôtre Paul au sujet de l'état du monde juste avant que Jésus-Christ ne revienne sur la terre pour sauver l'humanité de l'extinction : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu. » (2 Timothée 3:1-4)

N'est-ce pas la définition du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui ? Lisez, écoutez les nouvelles ou regardez la télévision. Le manque de valeurs morales et spirituelles est flagrant.

Alors, que pouvons-nous faire ? La réponse est : nous ne pouvons pas changer la société, mais *nous pouvons nous changer nous-mêmes* — et d'autant plus avec l'aide de Dieu.

Paul le dit très bien dans un autre passage : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12:1-2)

Rejetez les idées qui corrompent notre société. Apprenez la vérité au sujet de l'avenir extraordinaire que Dieu a prévu pour vous ! Suivez les voies de Dieu de tout votre cœur et de tout votre esprit — les vraies valeurs — et ne vivez pas selon les « contre-valeurs » de ce présent monde mauvais ! ***BN.***

Photos : Thinkstock, Wikimedia

La remarquable leçon de la Fête des prémices de Dieu

par Bill Bradford

Si Jésus-Christ est venu sauver l'humanité, pourquoi le monde est-il en si mauvais état ? La réponse se trouve dans une fête divine mal comprise, révélée dans la Bible.

Jésus-Christ Lui-même dit : « Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. » (Jean 12:47). Il ajouta que « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3:17) Dans un monde où des centaines de personnes meurent chaque jour des suites de la violence, de la faim, de maladies et de catastrophes naturelles, où l'injustice, l'immoralité et les actes impies de toutes sortes abondent, et où des milliers de personnes meurent tous les jours sans jamais avoir entendu prononcer le nom de Jésus-Christ ou avoir vu une Bible, peut-on vraiment dire que la mission de Jésus-Christ a été couronnée de succès ?

S'est-Il trompé ? Si Jésus avait l'intention de sauver le monde, celui-ci a-t-il véritablement été sauvé ? Lorsque l'on constate l'inhumanité sans précédent dont l'homme fait preuve à l'égard de son prochain, est-il logique de conclure que le monde a été sauvé ?



Cette fête qui marquait les prémices de la récolte du blé dans l'ancien Israël a une signification qui révèle l'une des principales étapes du plan de salut divin.

Ces questions ont toujours été énigmatiques pour ceux qui osent affronter la réalité. Si le christianisme a pour mission de répandre le message du Christ dans le monde afin de le sauver, pourquoi celui-ci est-il dans un tel état de désarroi religieux ? Par ailleurs, si l'Évangile de Jésus-Christ possède la réponse aux problèmes de l'humanité, pourquoi le monde est-il si mal en point ?

Le Christ a-t-Il échoué en cherchant à obtenir la collaboration de Sa propre Église dans le cadre de cette mission ? N'est-Il pas en mesure d'inspirer la foi à ceux qui prétendent être Ses disciples, pour qu'ils réalisent une œuvre encore plus grande que la Sienne, comme Il l'avait promis ? (Voir Jean 14:12.) Ou alors, les forces ennemies sont-elles tout simplement trop puissantes pour l'humanité infidèle ?

La réponse se trouve *ailleurs*.

Il existe cependant des réponses à toutes ces questions — et elles sont illustrées dans une fête appelée la « Fête des prémices » (Exode 23:16). L'observance de cette fête, et celle des autres Jours saints annuels de Dieu, est une ordonnance divine mentionnée dans Lévitique 23:15-21.

En décrivant ces fêtes sacrées à observer, Dieu dit : « Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations. Voici quelles sont *mes* fêtes. » (Lévitique 23:2).

Plus loin, on remarque que l'Église fondée par Jésus observait également une fête particulière, connue par Ses disciples sous le nom de « Fête de la Pentecôte ». En fait, l'Église du Nouveau Testament a été fondée ce jour-là, dans le cadre d'événements miraculeux (Actes 2:1-41). Cette fête est d'une grande pertinence et revêt une grande importance pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Dieu avait un motif en tête lorsqu'Il ordonna à Israël et à Son Église d'observer Ses fêtes, car grâce à elles, Il révèle les différentes étapes de Son plan de salut pour l'humanité. Plus particulièrement, cette fête qui marquait les prémices de la récolte du blé dans l'ancien Israël (voir Deutéronome 34:22)

Designpics

a une signification qui révèle l'une des principales étapes du plan de salut divin.

Suppositions courantes, mais erronées

La majorité des églises supposent que Dieu avait prévu que tous les êtres vivants allaient entendre le message du salut, dès la résurrection de Jésus-Christ. La plupart croient également que chaque personne qui entend ce message a l'occasion de recevoir le salut maintenant, dans la vie présente. On a ainsi présumé que la mission des disciples du Christ consistait à propager ce message à tous les êtres vivants afin qu'ils aient l'occasion d'accepter le Christ avant qu'il soit trop tard.

Ainsi, de nombreuses églises croient devoir convaincre le plus grand nombre possible de personnes d'accepter immédiatement le Christ comme leur Sauveur personnel, quel que soit leur niveau d'intérêt ou d'engagement.

Mais combien de personnes n'ont jamais accepté le Christ — ou ne L'ont jamais *véritablement* accepté ? Et combien de millions n'ont même jamais entendu parler de Lui au fil des siècles ?

Si le salut est uniquement une question d'acceptation du Christ au cours de cette vie physique, quel est alors le sort des innombrables personnes qui ont vécu et qui sont mortes avant la naissance du Christ et pour qui il était impossible de L'accepter en tant que Sauveur personnel. Devant ces questions, devons-nous conclure que le pouvoir que Jésus avait promis à Ses disciples ne s'est tout simplement pas traduit par l'œuvre de salut qu'Il avait envisagée ? Non, nous ne devrions pas douter du pouvoir de salut de Jésus-Christ. Au contraire, nous devrions peut-être *examiner notre compréhension de Ses intentions*. Dieu avait peut-être quelque chose d'autre en tête depuis le début.

Qui sont les « prémices » de Dieu ?

Les prémices du plan de Dieu sont les personnes qui sont appelées dès maintenant, dans notre monde actuel, et dont l'esprit et l'attitude sont transformés par l'Esprit de Dieu afin qu'elles deviennent comme Jésus-Christ.

L'apôtre Jacques fit remarquer que Dieu « nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » [c.-à-d. celles qu'Il a créées] (Jacques 1:18).

Paul avait bien compris que les personnes appelées et converties entre la création de l'homme et le second avènement du Christ sont les prémices du plan de salut de Dieu pour l'humanité. Il employa le terme « prémices » pour décrire plusieurs chrétiens du premier siècle, dans des endroits précis (Romains 16:5 ; 1 Corinthiens 16:15). En parlant de la résurrection de ceux qui demeureraient fidèles à l'appel de Dieu, il dit : « ……mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption [c'est-à-dire, tous les droits de filiation], la rédemption de notre corps. » (Romains 8:23)

Toutefois, les prémices du plan de Dieu, les personnes qui sont appelées maintenant, se retrouvent dans une situation très différente de celles qui répondront à cet appel lors de la période de récolte spirituelle ultérieure. Jésus dit de ceux qui Le suivraient à notre époque : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 17:16) Ils sont appelés à sortir du monde et doivent développer le caractère du Christ, tandis que le reste de l'humanité est encore séduit (Apocalypse 12:9) et suit les valeurs que le Christ rejette (1 Jean 2:15-17).

Notre monde mauvais actuel

Les prémices — le peuple de Dieu — sont appelées et s'efforcent d'obéir à Dieu alors qu'elles vivent dans le « présent siècle mauvais » (Galates 1:4), actuellement sous le règne de Satan (2 Corinthiens 4:4). La récolte des prémices est petite, car, pour l'instant, très peu de personnes acceptent l'appel de Dieu, se repentent, sont converties et demeurent fidèles à Sa voie. C'est pourquoi Jésus dit : « Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Matthieu 7:14)

Après le retour du Christ, qui amènera une nouvelle ère, le monde — la société en général — apprendra à vivre en respectant les lois et les valeurs de Dieu. Dieu liera alors Satan et ne lui permettra plus de séduire les nations (Apocalypse 20:2-3). Sans l'influence de Satan, le monde connaîtra enfin la paix. Tout le monde connaîtra le Seigneur (Hébreux 8:11).

Ceux qui ne se seront pas conformés au monde (Romains 12:2) seront ceux qui assisteront le Christ pour amener toutes les nations à connaître Sa vérité (Apocalypse 20:4). Ils devront vaincre le monde, comme Jésus dut le faire, et le Christ fera appel à eux pour amener toutes les autres personnes à Le servir (Apocalypse 2:26 ; Apocalypse 3:21).

Le cadeau du Saint-Esprit

Dieu permet à Son peuple de réaliser le dessein qu'Il a pour lui. Mais comment ?

Ce n'est pas un hasard si Dieu a choisi le Jour de la Pentecôte pour fonder Son Église en envoyant le Saint-Esprit à Ses quelques disciples (Actes 1:15 ; Actes 2:1-4) ; ce fait revêt une grande importance. Bon nombre croient qu'une église est un bâtiment, mais le mot grec ekklesia, traduit par « église » dans le Nouveau Testament, signifie les « appelés ». Ce mot grec était habituellement employé pour désigner une assemblée de personnes — appelées à se réunir. L'Église est une assemblée de personnes appelées à sortir du monde pour servir Dieu.

Grâce au Saint-Esprit qu'Il leur donne, les membres de Son Église sont en mesure de vaincre le monde.

La signification de cette fête dans le plan divin

Quel lien existe-t-il entre la Fête des prémices et ces questions d'une importance capitale ?

Le nom de la *Fête des prémices* est très révélateur. En effet, il indique qu'une première récolte précédera une récolte *ultérieure*. Comme nous pourrons le constater, cette fête préfigure l'intention divine de commencer par « récolter » un petit groupe de personnes (appelées les « prémices » dans les Saintes Écritures), afin de leur offrir le salut, pour ensuite appeler au salut un nombre de personnes beaucoup plus imposant.

On pourrait dire que Dieu a mis en place une procédure systématique dans le but de mener la vaste majorité de l'humanité vers Sa lumière et le salut — les prémices, en premier lieu, puis la grande récolte de l'humanité.

Prenons note de cette incroyable vérité que démontrent les fêtes divines révélées par Dieu. Ce dernier a planifié Ses fêtes afin qu'elles coïncident avec le cycle agricole des deux principales périodes de récolte de la Terre sainte — une au printemps et l'autre à la fin de l'été — pour enseigner à Son peuple une grande leçon.

La Fête des prémices coïncidait avec la récolte printanière de blé dans cette région (Exode 34:22). En grec, cette fête porte le nom de *Pentecôte*, qui signifie « cinquantième », notamment le « cinquantième *jour* », du fait qu'elle était célébrée 50 jours à compter de la récolte de la première gerbe de blé. Cette période de sept semaines donne à cette fête un autre nom, celui de la Fête des semaines (Deutéronome 16:9-10).

Ce jour-là, les Israélites offrirent deux pains préparés avec la farine des

C'est par l'entremise du Saint-Esprit de Dieu que l'Église peut prêcher l'Évangile au monde et faire des disciples dans toutes les nations (Marc 16:15 ; Matthieu 28:19-20). C'est cet Esprit qui permet à une personne d'appartenir à Jésus-Christ et de faire partie de l'Église (Romains 8:9). Pour que l'Église du Nouveau Testament existe, Dieu a dû envoyer Son Saint-Esprit.

Les prémices du plan de salut divin sont celles qui sont appelées à devenir membres de l'Église de Dieu dans notre monde actuel. L'Église, également appelée « le corps du Christ » (1 Corinthiens 12:27), est composée de personnes en qui réside le Saint- Esprit. Elles se sont repenties de leurs péchés et elles ont accepté Jésus-Christ en tant que leur Sauveur personnel. Elles se sont engagées à obéir à Ses lois saintes et justes. Elles sont disposées à renoncer à tout pour demeurer fidèles à Jésus-Christ (Luc 14:33).

Les prémices suivent Jésus-Christ

Apocalypse 14:4 décrit le peuple de Dieu comme étant les « prémices pour Dieu et pour l'Agneau ». Les versets précédents et suivants donnent un aperçu du caractère de ces prémices et de la raison pour laquelle elles accompagnent Jésus-Christ.

Pourquoi sont-elles si précieuses aux yeux de Dieu ? Elles sont décrites comme ayant le nom du Père écrit sur leur front (verset 1) ; Dieu est au premier plan dans leur esprit et leurs pensées. Elles n'ont pas été séduites par un faux système religieux (Apocalypse 14:4), lequel est représenté par une femme immorale séduisant l'humanité (Apocalypse 2:20-22 ; Apocalypse 17:1-6).

Les prémices se sont détachées du système politique et religieux dominant le monde et s'en sont éloignées (voir Apocalypse 17:1-6). Lorsqu'elles ont été appelées par Jésus-Christ, elles ont compris qu'elles devaient quitter ce système (voir Apocalypse 18: 3-4).

De plus, les prémices « suivent l'agneau partout où il va » (Apocalypse 14:4). Elles sont dévouées et fidèles à Jésus-Christ. Elles ne laissent rien les écarter de Lui. Étant donné que Jésus fera appel à elles pour L'aider à enseigner Sa voie au monde, il est essentiel qu'elles Lui soient fidèles à jamais.

Elles « ont été rachetées d'entre les hommes » (même verset). Elles ont été rachetées par Dieu, par le précieux sang de Jésus-Christ (1 Pierre 1:18-19). Elles savent donc que leur vie ne leur appartient plus, mais qu'elle appartient plutôt à Jésus-Christ, à qui elles doivent consacrer toute leur vie, en corps et en âme (voir Galates 2:20 ; 1 Corinthiens 6:20).

De plus, « dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge » (Apocalypse 14:5). Elles ont appris à composer avec la malice, si généralement répandue dans le cœur des hommes. Leurs actions et leurs paroles sont dépourvues de tromperie, de complots et de simulations. Elles ont découvert la sincérité et la simplicité du Christ. Bref, elles ont lutté contre la tromperie de leur propre cœur et se sont entièrement soumises à la vie pure et sans tache du Christ qui habite en elles. Leurs péchés ayant été pardonnés et leur caractère ressemblant davantage à celui de Dieu, elles « sont irréprochables » (verset 5).

Représentation du plan divin

Cette étape la plus importante du plan de salut divin pour l'humanité est révélée dans l'observance de Ses Jours saints. Bien entendu, ceux qui comptent parmi les prémices observent le jour précis qui représente l'appel et la récolte des prémices dans le plan de Dieu, soit le Jour de la Pentecôte.

Ils observent avec gratitude le jour précis célébrant une autre étape du plan de Dieu, c'est-à-dire la fondation de l'Église par le don de Son Saint-Esprit.

Nous vivons maintenant à l'époque des prémices, une époque au cours de laquelle Dieu prépare le peuple spécial qu'Il a choisi pour régner avec le Christ dans Son Royaume (1 Pierre 2:9). Faites-vous partie de ce groupe ? Vous pouvez en faire partie si vous suivez les conseils de l'apôtre Pierre lorsqu'il déclare : « appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection;… » (2 Pierre 1:10).

grains nouvellement récoltés. Ces pains s'appelaient « les prémices à l'Éternel » (Lévitique 23:16-17). Les gens ne devaient faire « aucune œuvre servile » et devaient se réunir dans le cadre d'une assemblée religieuse sacrée (Lévitique 23:21). Il s'agissait d'une occasion très importante.

Une fête qui survenait plus tard au cours de l'année, la Fête des tabernacles, ou de la récolte (Exode 34:22), coïncidait avec la fin de la récolte automnale d'autres types de fruits et légumes, tels que les concombres, les melons, les lentilles, les pois chiches, les noix et, en particulier, les dates, les figues, les olives et les raisins. Cela aussi était un événement d'une grande importance, marqué par des assemblées religieuses sacrées et l'absence d'œuvres serviles.

Ces deux fêtes représentent d'importantes étapes de la récolte spirituelle de l'humanité aux fins du salut. La Fête des prémices symbolise l'appel et la préparation de l'Église dans l'ère actuelle. Il s'agit de la première étape de la récolte spirituelle.

La partie ultérieure de la récolte spirituelle aura lieu dans une ère à venir. La première récolte divine de personnes survient en prévision de l'époque prochaine où Jésus-Christ établira Son Royaume sur la terre.

Le volet physique représente le volet spirituel

Les Saintes Écritures expliquent clairement le sens spirituel de la première période de récolte, célébrée dans le cadre de la Fête des prémices. L'apôtre Paul nous dit dans 1 Corinthiens 15:20-23 : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les *prémices* de ceux qui sont morts… Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. *Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.* » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages).

L'offrande de la gerbe agitée, qui commençait avec la récolte de l'orge 50 jours avant la Pentecôte, illustrait la présentation de Jésus-Christ à Son Père après Sa résurrection, en tant que premières prémices. L'offrande des prémices de la récolte du blé le jour de la Pentecôte (Lévitique 23:17) symbolisait alors les autres prémices qui allaient suivre dans la récolte divine de l'humanité aux fins du salut. Et d'autres personnes allaient suivre plus tard.

Avez-vous remarqué que, dans I Corinthiens 15, Paul explique clairement que Dieu ressuscitera les morts dans *un ordre particulier* ? Jésus-Christ fut le premier à être ressuscité en tant que « prémices de ceux qui sont morts », pour ensuite être suivis par d'autres, à Son retour.

Paul dit que la résurrection des saints au retour du Christ, lorsqu'ils recevront un corps spirituel et immortel, (1 Corinthiens 15:44) aura lieu « à la dernière trompette » (1 Corinthiens 15:52-53) — le puissant signal surnaturel annonçant le retour de Jésus-Christ venant régner sur la terre (Apocalypse 11:15).

À ce moment-là, Dieu ressuscitera les morts qui auront été fidèles au Christ et transformera en enfants de Dieu immortels ceux qui seront encore en vie et qui Lui seront demeurés fidèles (1 Thessaloniciens 4:16-17).

Ce miraculeux événement est décrit comme étant « la *première* résurrection » dans Apocalypse 20:6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection. La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Le monde sous le règne du Christ

Au cours de ce règne de Jésus-Christ et des saints ressuscités sur la terre (Apocalypse 5:10), la récolte ultérieure de l'humanité aux fins du salut commencera. La connaissance de Dieu sera enfin largement répandue : « Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Habakuk 2:14) Tous les gens découvriront le merveilleux Royaume de Dieu que Jésus-Christ proclama pendant Son ministère sur terre (Matthieu 4:17 ; Marc 1:14 ; Luc 4:43). Ésaïe 2:2-3 nous brosse un tableau du début de cette grande période de récolte ultérieure : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, Et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Éternel. »

L'humanité aura enfin l'occasion de découvrir et d'observer la voie de Dieu : « Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jérémie 31:34)

Mais qu'en est-il de ceux qui ont vécu et qui sont morts par le passé, sans jamais avoir entendu parler de Dieu le Père et de Jésus-Christ ? Apocalypse 20:6, cité ci-dessus, montre que les saints qui auront été fidèles à Dieu feront partie de « la première résurrection ». Or, s'il existe une *première* résurrection, cela signifie qu'il y en aura une autre !

Et c'est effectivement le cas. Le livre de l'Apocalypse indique clairement qu'il y aura *une autre* résurrection des morts. Après le règne de mille ans de Jésus-Christ et de Ses disciples ressuscités de l'ère actuelle, « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » (Apocalypse 20:5)

C'est ainsi que s'accomplira la seconde grande récolte divine de l'humanité aux fins du salut. À cette époque, tous ceux qui ont vécu sans avoir eu l'occasion de connaître la voie de Dieu ou d'entendre parler du sacrifice d'expiation de Jésus-Christ auront une chance de salut.

Cette résurrection d'innombrables millions de personnes à une vie physique corruptible est décrite dans Ézéchiel 37:1-11, Matthieu 12:41-42, Apocalypse 20:5 et Apocalypse 20:13. Ces personnes auront l'occasion — pour la première fois — de se repentir et d'être converties par le Saint-Esprit de Dieu (Actes 2:38 ; Actes 3:19). Et elles hériteront elles aussi de la vie éternelle.

Nous voyons, dans ce merveilleux plan, la réalisation du désir de Dieu « qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2:4)

Dieu désire « qu'aucun périsse… mais que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9) et, grâce à ce plan, tous ceux qui n'ont jamais eu réellement l'occasion d'être sauvés pourront enfin l'être ! ***BN***

le miracle de la naissance « J'ai vu Dieu aujourd'hui »

« La naissance de ma fille est un vrai miracle. J'ai vu Dieu aujourd'hui », chantait George Strait dans son grand succès de 2008 intitulé « *I Saw God Today* » (J'ai vu Dieu aujourd'hui). Lorsque j'ai assisté à la naissance de mes deux filles, le mot « miracle » m'est spontanément venu à l'esprit pour décrire un tel moment d'émerveillement.

Environ 3 000 ans avant George Strait, un autre compositeur populaire, le roi David d'Israël, exprima une pensée semblable : « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. » (Psaumes 139:13-14)



Prenons, par exemple, le placenta, un des organes méconnus, mais absolument essentiels à la naissance d'un bébé. Il constitue une preuve indéniable d'un « design » intelligent. Et tout le processus de la naissance représente également quelque chose d'encore plus grand.

L'incroyable placenta

C'est peut-être parce que le placenta ne semble être qu'une simple masse de tissu jeté après la naissance que les heureux parents et leurs proches se soucient peu de cette œuvre incroyablement complexe, dotée de caractéristiques et de fonctions tout à fait uniques et naturellement efficaces.

« Une fois l'œuf fertilisé, le placenta est le tout premier organe à se développer. Des études récentes ont révélé que lorsque l'œuf fertilisé se divise pour former les deux premières cellules, l'une d'elles est déjà destinée à former le placenta et l'autre, le bébé. » (*A Pocket Guide to the Human Body – Intricate Design That Glorifies the Creator, Answers in Genesis,* 2011, p. 47) Le placenta joue donc un rôle primordial, depuis l'apparition de la première cellule jusqu'à la naissance de l'enfant.

À mesure que le placenta se développe en parfaite harmonie avec l'embryon, l'une de ses fonctions primordiales consiste à produire des hormones qui ont un effet sur le corps de la mère. Trois jours à peine après la fertilisation, ces hormones préparent la muqueuse de l'utérus à l'implantation de l'embryon. Au cours des semaines suivantes, elles acheminent la quantité appropriée d'éléments nutritifs et d'oxygène dont l'embryon a besoin, même si la mère a des carences à cet égard.

En ce qui concerne le placenta, c'est le bébé qui domine ! Sa santé et sa survie ont préséance. Parce que le placenta n'a aucun neurone, son fonctionnement n'est pas directement régi par le cerveau ou l'épine dorsale de la mère. Comment une masse de tissu peut-elle assurer une synchronisation et des quantités aussi parfaites, sans être l'œuvre d'un Créateur parfait et intelligent ?

Une seule cellule tampon de grande taille

Environ cinq jours après la fertilisation, les cellules qui entourent l'embryon en développement, commencent à fusionner pour former une seule cellule géante devant renfermer des millions de noyaux. Au moment de la naissance, le placenta, avec tous ses plis et ses structures arborescentes reliant la mère à l'enfant, a une superficie continue de plus de 9,29 mètres carrés et pèse environ un sixième du poids du bébé. Croire qu'un tel processus évolue au hasard dépasse l'entendement.

Photos : Thinkstock

Alors, pourquoi une seule cellule géante, mince et continue ? Parce que cela en fait un parfait tampon perméable entre la mère et le bébé, permettant à leurs sangs respectifs de se côtoyer, sans toutefois se mélanger ou entrer en contact direct l'un avec l'autre. Le placenta filtre les hormones, les nutriments comme le calcium et le fer, les électrolytes, l'oxygène et les anticorps du sang de la mère, ainsi que les déchets métaboliques du sang du bébé.

Même s'il est à l'extérieur du bébé, le placenta est son organe le plus essentiel, car il lui sert à la fois de système digestif, de poumons, de reins, de foie et de système immunitaire.

Parce que le bébé et le placenta sont génétiquement différents de la mère, un des rôles principaux du placenta consiste à prévenir les attaques du système immunitaire de la mère. « Nous n'avons pas encore réussi à comprendre comment le placenta empêche la mère de le rejeter et de rejeter le bébé en tant que corps étranger greffé, sans que ne soit court-circuité le système immunitaire de la mère. » (*Ibid*., p. 48)

Prévention d'une perte de sang dangereuse

Lorsque l'utérus se contracte pour expulser le placenta, habituellement de 15 à 30 minutes après la naissance du bébé, environ 20 artères importantes sont sectionnées, ce qui, en l'absence d'une fonction corporelle chargée d'y remédier, résulterait en une perte d'environ un demi-litre de sang par minute. Vu que le corps d'une femme adulte contient moins de 5 litres de sang, la mère perdrait presque tout son sang en moins de 10 minutes. Le mécanisme de coagulation du sang est inactivé dans le placenta et dans les vaisseaux sanguins de l'utérus au cours de la grossesse, ce qui rend celle-ci encore plus risquée et met la vie de la mère en danger.

Or, grâce à Celui qui soutient la vie, « chacune de ces artères utérines sectionnées est dotée d'un sphincter musculaire positionné avec précision qui agit comme la corde d'une bourse ou comme une pince hémostatique de chirurgien pour arrêter immédiatement toute perte de sang. Ainsi, une naissance normale entraîne la perte d'à peine un demi-litre de sang. » (p. 51)

La naissance humaine, symbole de la naissance spirituelle

Sur le plan le plus élémentaire, la naissance miraculeuse d'un bébé témoigne avec force de la gloire de Dieu, plutôt que d'une évolution gratuite et sans objectif. Mais sur un plan spirituel plus profond, la naissance humaine symbolise la naissance spirituelle dans la famille de Dieu. C'est ce que Jésus dit à Nicodème dans Jean 3:3, c'est-à-dire qu'il faut « naître de nouveau » pour voir le Royaume de Dieu. Confus, Nicodème lui demanda avec incrédulité : « Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » (Jean 3:4). Selon Romains 1:20, « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables… »

Dieu a non seulement énoncé le fait scientifique de base selon lequel la création prouve l'existence d'un Créateur, mais Il a aussi partagé un secret familial. Il dit que Sa création devrait nous aider à découvrir quelque chose de très important au sujet de la nature divine. Au lieu d'être une Trinité hermétique, comme bon nombre le croient, Dieu est une *famille* — formée à l'heure actuelle de Dieu le Père et de Jésus-Christ, Son Fils, sur le plan divin — et Dieu est en voie de Se reproduire !

Notre naissance spirituelle commence lorsque nous sommes engendrés par le Saint-Esprit qui s'unit avec notre esprit humain, après nous être repentis et avoir été baptisés, en réponse au message de la Parole divine (voir Actes 2:38 ; Romains 8:16 ; 1 Pierre 1:23), ce qui fait de nous des membres de l'Église de Dieu.

En tant que corps unifié de croyants, l'Église est unie (Éphésiens 4:4-6) et elle joue le rôle d'une mère bienveillante auprès des enfants spirituels de Dieu, alors qu'ils ne sont pas encore nés, (voir Galates 4:26 où il est dit que ceux qui font collectivement partie de la Nouvelle Alliance sont appelés « la Jérusalem d'en haut ».

Tout comme une mère enceinte est en mesure de nourrir et de protéger ses enfants au moyen de son placenta, Dieu a permis à l'Église de veiller au développement des chrétiens jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13) — lorsque nous serons entièrement transformés en enfants de Dieu spirituels à la dernière trompette (1 Corinthiens 15:52 ; 2 Corinthiens 6:18 ; 1 Jean 3:1-2).

Pour apprendre d'autres choses étonnantes au sujet de ce processus de naissance spirituelle, lisez notre brochure intitulée « Quelle est votre destinée ? »

« La naissance de ma fille est un vrai miracle. J'ai vu Dieu aujourd'hui. » La prochaine fois que vous entendrez George Strait chanter cette belle chanson, remerciez Dieu de Sa merveilleuse conception du placenta et du processus de la naissance humaine, et découvrez votre incroyable potentiel en tant que futur membre de Sa famille éternelle !

— Robert Curry

Une vérité étonnante : Jésus-Christ était le Dieu de l'Ancien Testament

Pour connaître Dieu, il faut aller directement à la source, la Bible, qui contient Ses instructions pour l'humanité. Elle est Sa Parole, Son message adressé aux hommes.

Beaucoup de gens ne saisissent pas véritablement qui était Jésus-Christ, et qui Il est encore aujourd'hui. Il est essentiel que nous comprenions cette vérité fondamentale!

Nous avons à cœur de vous aider à apprendre autant que possible au sujet de Dieu le Père et de Jésus-Christ. De plus, c'est également notre désir de vous aider à progresser afin de connaître votre Père céleste et votre Frère aîné de façon personnelle et intime. Cela est possible en développant l'habitude de prier tous les jours, d'étudier régulièrement la Bible et en la mettant en pratique dans votre vie quotidienne.

Cette étude se concentre sur les écritures clés de la Bible dans lesquelles Dieu révèle des choses très importantes sur Sa nature et Ses actions.

Ce qui suit est un récit condensé bien connu, de feu Paul Harvey :

Il était une fois un homme sceptique et non religieux qui ne pouvait tout simplement pas gober « l'histoire de Jésus » en particulier Son incarnation, c'est-à-dire l'histoire de Dieu venu sur terre en tant qu'homme. Mais un soir où il neigeait, il remarqua plusieurs oiseaux, blottis tristement les uns contre les autres, ils n'avaient pas de nid. Il lui paraissait impossible de laisser ces pauvres créatures exposées ainsi au froid, et il pensa à sa grange. Elle serait un abri chaud —si seulement il pourrait les diriger vers elle.

Rapidement, il se dirigea vers la grange, ouvrit grand les portes et l'éclaira, mais les oiseaux ne vinrent pas. Il pensa que de la nourriture les inciterait à entrer. Alors il se hâta de retourner chez lui, trouva un peu de chapelure qu'il saupoudra sur la neige en direction de la porte de la grange.

Mais à son grand étonnement, les oiseaux ignorèrent les miettes de pain, et, continuèrent à grelotter dans la neige. Il essaya de les attraper, de les chasser vers la grange en marchant autour d'eux et en agitant les bras. Mais ils se dispersèrent au contraire dans toutes les directions sauf dans celle de la grange chaude et éclairée.

Puis, il se rendit compte qu'ils avaient peur de lui. Pour eux, pensa-t-il, je suis une créature étrange et terrifiante. Si seulement je pouvais trouver un moyen de leur faire savoir qu'ils peuvent me faire confiance — que je ne leur veux pas de mal, et que je veux plutôt les aider. Mais comment ? En effet, le moindre de ses mouvements avait tendance à les effrayer, ils ne le suivraient tout simplement pas. Il ne pouvait ni les conduire ni les chasser parce qu'ils avaient peur de lui.

« Si seulement je pouvais être un oiseau », se dit-il « pour me mêler à eux, parler leur langue. Ainsi, je pourrais leur dire de ne pas avoir peur. Puis, je leur montrerai le chemin vers la sécurité, vers la chaleur de la grange. Je dois devenir l'un d'entre eux afin qu'ils puissent voir, entendre et comprendre. »

Cette pensée fut une révélation pour lui. Stupéfait, il se souvint de ce message fondamental : « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1:14). Soudain, l'Évangile qu'il avait entendu prit tout son sens ! Il tomba à genoux dans la neige.

► Que nous enseigne la Bible au sujet du Père, du Fils, et de la famille de Dieu ?

Beaucoup de gens sont confus à ce sujet. Il n'y a qu'un seul Dieu, mais Dieu est une famille qui comprend Dieu le Père et Dieu la Parole, qui devint le Fils de Dieu, Jésus-Christ (Jean 1:1, Jean 1:14). Ils sont aussi « un » dans le sens où le Père et le Fils sont identiques en caractère.

Remarquez le verbe et les pronoms au pluriel dans Genèse 1:26 : « Puis Dieu dit : Fais*ons* l'homme à *notre* image, selon *notre* ressemblance » (les italiques sont ajoutés).

« Car en lui [Jésus] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre … Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. » (Colossiens 1:16-17)

La Bible identifie clairement deux êtres qui existent ensemble comme un seul Dieu. Mais qu'en est-il du Saint-Esprit ? La Bible ne décrit pas le Saint-Esprit comme étant une personne divine distincte, comme beaucoup le croient. Il est révélé comme l'Esprit de Dieu le Père et de Jésus-Christ, la puissance qui émane d'eux et qu'ils utilisent à de nombreuses et différentes fins.

L'idée que Dieu est une « trinité » se répandit des siècles après l'époque de Jésus-Christ. Elle n'est pas enseignée par la Bible. Cette idée trouve son origine dans le paganisme antique. La Bible contient de nombreuses preuves attestant que Dieu n'est pas une trinité. Cependant, la Trinité n'est pas le sujet de cette étude.

L'une des idées fausses et largement répandues, est qu'il y avait une grande différence entre le caractère du Dieu de l'Ancien Testament (principalement strict et sévère) et celui de Jésus-Christ du Nouveau Testament (miséricordieux et aimant). Cette leçon montre une vérité biblique surprenante.

Premièrement, pouvons-nous prouver que Jésus existait avant Sa naissance humaine ?

« Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. » (Jean 17:5)

« Père…tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17:24) « Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » (Luc 10:18)

Dans Luc 10, Jésus se réfère à la chute de Satan qui eut lieu avant la création d'Adam et Ève. Beaucoup d'autres passages pourraient être cités pour prouver que Jésus existait avant Sa naissance humaine. Par exemple, Luc 10:22 montre que Jésus, et seulement Lui, avait directement la connaissance intime de Dieu le Père. La section suivante prouve encore la préexistence de Jésus.

Jésus-Christ était-Il également Dieu avant et après Son incarnation ?

« Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous » (Matthieu 1:23 citant Ésaïe 7:14) « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. » (Jean 1:1-2) « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14) « Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10:30)

Dans Jean 1, nous apprenons qu'« au commencement » il y avait deux Êtres qui étaient tous les deux Dieu. Le reste du chapitre montre clairement que Celui qui est appelé la Parole est Celui qui est devenu Jésus-Christ. Il S'est incarné — S'est fait chair — lors de Sa naissance humaine, mais Il existait éternellement avant cela.

Le Nouveau Testament contient de nombreuses preuves que Jésus était Dieu. Jésus fit ce que seul un Dieu peut faire — pardonner les péchés. Dans Tite 1:3 et 2:10, Paul se réfère à Jésus comme étant « Dieu notre Sauveur ». Puisque Jésus était, et est, Dieu, cela signifie qu'Il est éternel !

Quel passage montre le plus clairement que Jésus était le Dieu de l'Ancien Testament ?

« Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car *ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.* » (1 Corinthiens 10:1-4)

De toute évidence, le Dieu qui fit sortir les Israélites d'Égypte à travers la mer Rouge et qui les dirigea vers la Terre promise, était Celui qui devint plus tard Jésus-Christ ! Il leur donna la manne à manger (Exode 16:4, Exode 16:31, Exode 16:35) et de l'eau à boire, parfois elle surgit d'un rocher (Exode 17:6). Parler de nourriture et de boissons « spirituelles » a un double sens : ils furent approvisionnés surnaturellement. Cela leur donnait également la subsistance spirituelle représentée par le pain et l'eau de la vie (Jean 4:14 ; Jean 6:30-35).

Quelles preuves pouvons-nous trouver dans le Nouveau Testament et dans les paroles de Jésus Lui-même qui puissent révéler que le Père n'était pas le Dieu de l'Ancien Testament ?

« Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1:18)

« Et le Père qui m'a [Jésus] envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face. » (Jean 5:37)

« C'est que nul n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu; celui-là a vu le Père. » (Jean 6:46)

Le Dieu de l'Ancien Testament est apparu très visiblement à des personnes et leur parla de manière audible — comparés à ceux de l'Évangile de Jean, ces versets prouvent qu'il ne s'agissait pas de Dieu le Père.



Qui fut le véritable Créateur de l'univers, de la Terre et de toutes choses ?

« *Car en lui [Jésus] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre,* les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. *Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.* » (Colossiens 1:16-17)

« *... en Dieu qui a créé toutes choses.* » (Éphésiens 3:9)

« *Toutes choses ont été faites par elle [la Parole],* et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » (Jean 1: 3 ; voir aussi Hébreux 1:1-2)

Dieu le Père a autorisé la création, mais la Parole, celui qui est devenu Jésus-Christ, en fut réellement l'auteur. Jean 1:3 fait clairement référence à Jésus-Christ, comme le montrent les autres chapitres. Colossiens 1:17 certifie qu'Il devait exister « avant toutes choses », car Il a créé toutes choses.

Qui, à l'origine, sanctifia le jour du sabbat ?

« Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Genèse 2:2-3)

Photos : Digitl Stock

« Puis il [Jésus] leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (Marc 2:27-28)

Le mot *sanctifier* signifie mettre une chose à part et la considérer comme sacrée ou sainte. Le Dieu Créateur se reposa le septième jour, le rendant ainsi saint — et les versets qui présentent Jésus comme le Créateur, au nom du Père, affirment clairement que Jésus est aussi Celui qui s'est reposé. De plus, Marc 2:28 dit que Jésus est le maître du Sabbat, ce qui implique qu'Il est Celui qui l'a sanctifié.

Comment le nom « JE SUIS » prouve-t-il que Jésus était le Dieu de l'Ancien Testament ?

« Moïse dit à Dieu: J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse: JE SUIS CELUI QUI SUIS. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « JE SUIS » m'a envoyé vers vous. » (Exode 3:13-14)

« Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant *qu'Abraham fût, je suis.* Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. » (Jean 8:58-59)

Pour quelle raison les Juifs, adversaires de Jésus tentèrent-ils de Le lapider dans ce passage ? Parce *qu'Il faisait référence à Lui-même en employant l'un des noms de Dieu,* nom par lequel Dieu s'est révélé à Moïse. Jésus aurait bien entendu provoqué la colère des Juifs s'Il avait seulement dit : « Avant qu'Abraham fût, j'étais » ou « j'existais avant Abraham ». Mais quand Jésus Se référa à Lui-même en tant que « JE SUIS », ils étaient absolument furieux parce Jésus S'identifiait clairement et ostensiblement à Dieu. Il y a d'autres passages où l'on voit que Jésus Se désignait Lui-même comme étant « JE SUIS » : Jean 8:24, Jean 8:28, Jean 13:19, Jean 18:5, Jean 18:8. Notez que lors de Son arrestation, dans Jean 18:6, Jésus S'identifia sous le nom de « JE SUIS », ils furent si surpris qu'ils en tombèrent par terre.

Remarquez que les termes « je suis » sont inclus dans la phrase utilisée par Jésus lorsqu'Il se présente comme étant « le pain de la vie » (Jean 6:48), « la lumière du monde » (Jean 8:12), « la porte » (Jean 10:9), « le bon berger » (Jean 10:11), « la résurrection et la vie » (Jean 11:25), « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6) et « le vrai cep » (Jean 15:1). Ces qualifications sont souvent désignées comme les sept grandes déclarations où les termes « je suis » sont mentionnés. De manière significative, dans l'Ancien Testament, Dieu S'identifie Lui-même en utilisant un peu les mêmes mots tels que notre « berger », notre « lumière et notre vie ».

Que pouvons-nous apprendre en étudiant l'histoire de Melchisédek ?

« Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. » (Genèse 14:18)

« Il [Melchisédek] est sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. » (Hébreux 7:3)

« Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » (Hébreux 5:9-10)

Melchisédek apparut à Abraham à la fois comme un roi et un sacrificateur. En fait, il était « roi de justice » et « roi de paix » (Hébreux 7:1-2). Hébreux 7:3 révèle qu'il était un être divin éternel, n'ayant « ni commencement de jours ni fin de vie » mais investi d'un sacerdoce éternel. Une lecture attentive du chapitre 7 du livre des Hébreux prouve que Melchisédek était la Parole, Celui qui devint Jésus-Christ.

Existait-il une grande différence entre le caractère du Dieu de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament ?

« Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » (Malachie 3:6) « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » (Hébreux 13:8)

Le même Être est décrit dans les deux versets. Il était miséricordieux dans Ses relations avec l'ancien Israël — bien qu'amener à juger en dernier ressort. De nos jours, Il est encore miséricordieux puisqu'Il est mort pour nos péchés. Mais Il doit revenir à nouveau pour juger. Cependant, Sa miséricorde l'emporte (Jacques 2:13). En effet, le Père possède la même miséricorde (2 Jean 1:3).

Le fait de savoir que le Dieu de l'Ancien Testament était Celui qui devint Jésus-Christ, montre que l'idée qu'il puisse y avoir une différence entre le caractère du Dieu de l'Ancien Testament et celui de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament est totalement erronée ! Ils forment une seule et même entité. Cela permet de comprendre également le fait qu'il y ait une parfaite continuité et une harmonie entre l'Ancien et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament sert de base aux révélations complémentaires du Nouveau Testament.

Comme nous l'avons vu, Jésus-Christ est venu pour révéler le Père. Ainsi, contrairement à la croyance populaire, l'Ancien Testament nous révèle la Parole qui devint Jésus-Christ, et le Nouveau Testament révèle le Père !

Commencez dès maintenant

Si, avant cette leçon, vous pensiez que le Dieu qui parlait et apparaissait dans l'Ancien Testament était Dieu le Père, il se peut que le fait d'avoir à changer d'opinion représente pour vous un défi ! Pour vous aider dans cette tâche, notez au moins trois choses principales dont vous vous souvenez au sujet du Dieu de l'Ancien Testament, et remplacez-les par « la Parole » lorsque vous pensiez qu'il s'agissait du « Père ».

Ensuite, notez au moins trois choses principales qui vous reviennent à l'esprit au sujet de Jésus-Christ du Nouveau Testament, et mettez l'accent sur la façon dont ce même Jésus-Christ était également l'Être divin qui parlait et interagissait avec les êtres humains tout au long de l'Ancien Testament. Une fois que vous vous serez habitué à cette perspective, la Bible entière prendra tout son sens pour vous ! ***BN***

Église de Dieu Unie

association internationale

Les Fêtes Divines



La Bible nous dit que Dieu veut « conduire à la gloire beaucoup de fils. » (Hébreux 2 :10) Comment a-t-Il prévu de S'acquitter d'une telle prouesse ? Souhaiteriez-vous être l'un de ces « fils » ?

Et si notre Créateur nous faisait des promesses époustouflantes qui préparent et garantissent notre éternité ? Et s'Il avait un plan magistral en place avant la création de nos premiers parents Adam et Ève ? Et si Son plan s'accomplissait parfaitement depuis les origines de l'humanité et continuait à s'accomplir encore parfaitement aujourd'hui ? Et si Dieu nous expliquait et nous rappelait les étapes dans Son grand plan magistral par des fêtes et des réjouissances ayant lieu chaque année. Voudriez-vous connaître ce plan, ces explications et ces rappels ? Il en est fortement question dans la Bible ! Commandez votre exemplaire gratuit de notre brochure Les Fêtes Divines, la promesse que l'humanité peut espérer.



Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site internet www.revuebn.org***, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.***

